

Forum « Les coulisses du réel »

Forum autour de la programmation du spectacle *Cerebrum, le faiseur de réalités*

L'L - 5 octobre 2020

Témoignage de L'L / Chercher autrement en arts vivants

Mon nom est Pierre Boitte. Je suis sociologue et philosophe de formation initiale, et docteur en santé publique/orientation bioéthique. J'ai effectué une carrière universitaire dans une Faculté de médecine du Nord de la France, où j'ai été 20 ans durant professeur d'éthique médicale et d'éthique clinique. Suite à un burn-out, j'ai décidé de prendre du champ.

En 2018, j'entame une seconde vie et je rejoins à mi-temps la toute petite équipe de L'L pour mettre à son service et au service des chercheur·e·s qui travaillent à L'L, mon expérience de chercheur universitaire en sciences humaines et sociales.

Pour en venir à ce qui nous occupe ce matin, Yvain Juillard a demandé à L'L de témoigner du rapport au projet dans sa pratique, pour contrer cette notion de projet, leitmotiv de cette journée.

Alors. L'L est une structure très originale, certains disent même unique en son genre, qui ose affirmer l'importance primordiale de la recherche en arts vivants, et qui, surtout, rend concrète et plausible cette affirmation, jour après jour, depuis maintenant 12 années. Sachant que L'L comme théâtre pluridisciplinaire a déjà existé de 1990 à 2008. Sachant aussi que nous nous trouvons ici-même au cœur de cet espace quasi-magique qui a permis de développer toutes ces expériences depuis plus de 30 ans. Yvain pourrait sans doute témoigner du caractère accueillant de cet espace pour les artistes qui prennent le temps de l'habiter.

Ce choix en faveur de la recherche peut se résumer en une formule :

- **valoriser à tout prix le processus, sans se préoccuper d'un quelconque résultat.**

Et, pour cela, abandonner toute velléité de production de spectacles et de présentation publique de spectacles. Ce qui, d'une certaine manière, revient à se tirer une balle dans le pied pour un théâtre qui est très largement reconnu pour son dynamisme en 2008.

Pourquoi donc un tel choix, assez radical dans le contexte des arts vivants, de se centrer uniquement sur l'activité de recherche ?

La raison essentielle provient d'une insatisfaction profonde ressentie à l'époque par Michèle Braconnier, et plus largement par une large partie des protagonistes du monde des arts vivants à Bruxelles.

Et donc faire le choix de la recherche, c'est avant tout prendre en compte une frustration présente dans ce secteur, frustration qui renvoie à un problème crucial dans la manière de fonctionner en arts vivants, à l'époque, et toujours largement aujourd'hui.

Forum « Les coulisses du réel »

Forum autour de la programmation du spectacle *Cerebrum, le faiseur de réalités*

L'L - 5 octobre 2020

Témoignage de L'L / Chercher autrement en arts vivants

Et ce problème, c'est le manque de temps, le manque de temps pour arriver à créer de manière non-conformiste, de manière acceptable et de manière durable. Et ce manque de temps est à la fois la cause et la conséquence d'une saturation dans l'écosystème des arts vivants, saturation due à la création de spectacles vite faits, mal faits, presque pas vus ; due au trop grand nombre de spectacles produits les uns après les autres ; due à une uniformisation des programmations. Et cette saturation débouche sur une pratique des arts vivants où la maîtrise technique, celle du numérique par exemple, devient souvent plus importante que la capacité à les considérer comme une matière, vivante justement, qui se transforme et qui évolue. Cette saturation enfin provoque aussi une précarisation générale des conditions de travail dans le secteur, que la crise due au COVID a encore accentuée.

Développer la recherche à L'L a été une réponse concrète et pratique pour marquer un écart par rapport à une réalité de plus en plus globale, de plus en plus insensée aussi, à savoir une logique de production à tout va. Logique dans laquelle l'appel annuel à projets devient une manière de plus en plus répandue de financer les activités artistiques et joue un rôle majeur, et négatif, d'accélération permanente et sans fin du système de production de spectacles, rendant très difficile toute perspective à moyen et à long terme.

La réponse de L'L en 2008 provient donc du constat que l'environnement dans lequel travailler devenait tout simplement invivable à bien des égards et qu'il fallait envisager avec lucidité les conséquences, soit de poursuivre plus encore dans la même logique un tantinet absurde, soit de faire un pas de côté, à la fois pour ne pas avoir à cautionner cette absurdité, et pour arriver à rester suffisamment vivant dans un système plutôt mortifère.

Et l'équipe de L'L a fait le choix du pas de côté par rapport à son fonctionnement habituel, non sans un certain courage, pour approfondir, en la transformant, une pratique en arts vivants dans laquelle un sens puisse venir s'enraciner.

Comment cela ? Eh bien, tout simplement, en s'attaquant à un problème concret, celui du temps à consacrer à la recherche en arts vivants, la nécessité de disposer de temps pour créer étant de moins en moins reconnue.

Nous sommes donc entrés dans un processus visant à essayer de résoudre ce problème, ce qui demande un apprentissage constant, lent, souvent laborieux, inconfortable, déstabilisant, très joyeux aussi à de nombreux moments ; et l'apprentissage concerne aussi bien les chercheur-e-s qui travaillent en solitaire à L'L (c'est une des modalités de la recherche à L'L, la solitude) que l'équipe de L'L elle-même, en recherche permanente de sa propre pratique.

Forum « Les coulisses du réel »

Forum autour de la programmation du spectacle *Cerebrum, le faiseur de réalités*

L'L - 5 octobre 2020

Témoignage de L'L / Chercher autrement en arts vivants

Nous nous sommes, de la sorte, délibérément situés ailleurs que dans un monde régi par des projets, qui était le monde de L'L avant 2008 et qui faisait que L'L était en train de perdre de vue sa raison d'être initiale : accompagner la jeune création en arts vivants.

On l'a dit et je le redis : ces appels à projets fonctionnent comme de véritables injonctions à se donner des objectifs clairs, des étapes programmées pour réaliser ces objectifs dans des délais stricts, en anticipant dès le départ les prestations et les résultats attendus. On ne se trouve pas du tout ici dans un processus, mais bien dans une démarche où il s'agit de marcher au rythme du projet, ce qui constitue un contre-sens total par rapport à l'expérience même de chercher, dont nous allons voir dans un moment en quoi elle consiste.

Par cohérence avec nous-mêmes, nous avons donc renoncé de poser la question de l'utilité et de l'utilisation des recherches qui se développent à L'L, ainsi que celle de leur rentabilité éventuelle. Nous affirmons juste qu'en 2020, il y a plus que jamais urgence à préserver la bulle de liberté qu'est la possibilité de chercher, déliée de tout potentiel projet à faire aboutir/à terminer/à présenter à un public. Tel est notre positionnement, pour reprendre un terme cher à Yvain.

Vouloir autre chose que produire a débouché sur l'attitude qui nous semblait inverse, et qui l'est de fait, et cette attitude, c'est laisser le ou la chercheur-e réfléchir comme il ou elle le souhaite, librement ; attitude résolument envisagée comme une activité déliée de toute visée de résultat.

Dans une discussion à la fin de l'année dernière, Yvain affirmait que « le projet, c'est une prise de contrôle ». Du coup, ce qui ne relève pas du projet pourrait être caractérisé comme une activité sauvage, non pas au sens de la sauvagerie, mais au sens justement d'une activité incontrôlable, d'une activité imprévisible.

Je reprends ici les mots de Joëlle Zask, une philosophe marseillaise aux réflexions très stimulantes, pour qui être sauvage, c'est « réaliser sa personnalité et son individualité, c'est réaliser sa faculté d'être vivant, c'est suivre des chemins qui ne sont pas prévus d'avance. Nous ne sommes pas des machines ! »¹ dit-elle dans une interview au journal *Le Monde*.

C'est je crois un ensauvagement de ce type que permet l'expérience de chercher à L'L, expérience qui s'oppose sans conteste à toute approche relevant de la mise en œuvre de projets quels qu'ils soient. Il ne s'agit en aucun cas de trouver des solutions à des questions précises, mais bien plutôt de rendre sensible un problème, pour nous celui du manque de temps nécessaire pour donner un sens à l'activité de créer en arts vivants, et d'essayer, en

¹ Marion Rousset, « Joëlle Zask. Philosophe défricheuse », *Le Monde*, 29 septembre 2020, Rubrique Idées, Portrait, p. 33.

Forum « Les coulisses du réel »

Forum autour de la programmation du spectacle *Cerebrum, le faiseur de réalités*

L'L - 5 octobre 2020

Témoignage de L'L / Chercher autrement en arts vivants

même temps, d'avancer dans l'élaboration de réponses adéquates pour transformer ce problème, pas forcément le résoudre, tout en devenant attentif au problème suivant, qui va inévitablement surgir dans le processus de recherche qui se poursuit.

Entamer une recherche à L'L, c'est donc s'engager dans un processus mouvant, sans formes arrêtées et sans finalités clairement énoncées. On se trouve ici plutôt dans une approche de recherche fondamentale : on part de l'expérience de la personne concernée, on lui donne du temps, il n'y a pas de question de départ trop précise, juste un thème général qui peut se transformer au fil du temps, si besoin est. On va peut-être trouver quelque chose, ou rien, et peu importe. J'aime beaucoup à cet égard l'idée défendue dans une interview à *La Libre Belgique* (17/09/2020, pp. 4-5) par la nouvelle rectrice de l'ULB, Annemie Schaus, à savoir celle d'« actions blanches (en matière de recherche) qui consisteraient à prendre des risques en finançant des équipes de recherche sans leur demander de compte pendant 5 ans. »

Et quelqu'un qui entame une recherche à L'L commence de fait une sorte d'action blanche, sans aucune obligation de résultat, qui constitue une vraie prise de risque, et pour le ou la chercheur·e, et pour L'L. La période de 5 ans n'est pas loin de correspondre à la durée d'une recherche à L'L : autour de 3-4 ans – même si certain·e·s la dépassent allégrement, ce fut le cas d'Yvain – à raison de quatre résidences par an, chacune de 15 à 21 jours. Et le ou la chercheur·e à L'L est rémunéré·e par l'équivalent d'une bourse de recherche universitaire, chaque journée travaillée étant payée. Un autre point important est que les artistes qui candidatent à L'L ne doivent pas avoir plus de deux productions professionnelles propres à leur actif. C'est une garantie à l'engagement en recherche d'« artistes-chercheur·e·s » non encore intégré·e·s à des structures existantes ou à des « projets » en cours, ce qui nous semble tout à fait essentiel pour renouveler l'esprit de chercher, pour se donner la possibilité de faire émerger ce que le metteur en scène Sylvain Creuzevault appelle des « esthétiques non maîtrisées » (*Libération*, 2/10/2020, pp. 26-27). Pour cela, il faut contrer radicalement l'effet pervers d'un financement qui va majoritairement aux personnes et aux structures déjà reconnues.

Ce qui importe du coup dans un tel processus, c'est que, petit à petit, des choses inattendues soient engendrées, qui sédimentent lentement, en interaction avec le contexte offert par L'L pour être dans de bonnes conditions de recherche. Ce qui importe également est que ce processus permette à la personne de transformer sa propre perception de tout ce qu'elle avait en tête en commençant sa recherche.

Pas d'objet fini en fin de parcours, pas de compte à rendre en ce sens, mais plutôt des effets, des traces, des conséquences, qui ne seront visibles, et éventuellement mises à la disposition d'un regard autre que celui de l'équipe de L'L, que dans un second temps, une fois la recherche

Forum « Les coulisses du réel »

Forum autour de la programmation du spectacle *Cerebrum, le faiseur de réalités*

L'L - 5 octobre 2020

Témoignage de L'L / Chercher autrement en arts vivants

terminée. Car une recherche finit toujours par se terminer, par épuisement quasi-vital de sa propre nécessité.

Concernant les éventuelles conséquences d'une recherche à L'L, je vous invite à consulter, sur le site de L'L, la nouvelle rubrique « Traces de recherches », dont le contenu illustre avec une éloquence certaine que fleurs et fruits variés peuvent se déployer au fil de ces recherches. Cette rubrique est d'ailleurs elle-même le fruit imprévisible, avant mars dernier, de la période de confinement que nous avons tou-te-s eu à vivre, rubrique qu'aucun appel à projets n'aurait pu anticiper comme résultat.

L'émergence imprévisible de cette rubrique sur le site de L'L témoigne assez bien du fait que L'L, comme structure, pourrait être assimilée (c'est Yvain qui nous a soufflé l'idée) à un organisme vivant, dont l'évolution renvoie à une faculté inventive et créatrice, faculté à la fois continue – l'ADN de L'L aujourd'hui a encore beaucoup à voir avec celui d'il y a 30 ans – et discontinuée – d'une certaine manière, quasi tout a été transformé dans le fonctionnement actuel de L'L par rapport à il y a 12 ans.

Et cette discontinuité est elle-même le signe d'une attention forte de la part de Michèle Braconnier, de la part de l'équipe de L'L, aux imprévus qui peuvent surgir, en vue d'orienter autant que possible l'action de L'L selon ces imprévus.

J'aimerais terminer ce témoignage par une affirmation forte : ce type de pratiques réflexives, mises en œuvre par l'existence d'une structure comme celle de L'L, relève pour moi, pour l'équipe de L'L, pour les chercheur-e-s qui y travaillent, pour les partenaires de L'L aussi dont je n'ai pas parlé, cette pratique relève clairement d'une expérience démocratique, c'est-à-dire d'une activité sociale qui s'arrime à la prise de responsabilité, au quotidien et dans la durée.

Il est d'une importance cruciale de perpétuer dans nos sociétés un mouvement réflexif à propos de ce qui nous arrive, c'est-à-dire de documenter, de comprendre, d'expliquer, de penser ce qui nous arrive, pour éviter d'avoir à faire face à des agendas politiques simplistes et régressifs, dont les exemples sont malheureusement trop nombreux.

Nous sommes convaincus qu'une telle réflexivité renforce la capacité des individus qui la vivent à agir sur leur destin et à agir sur leur environnement. C'est vraiment la finalité et la signification profondes d'une expérience comme celle de L'L.

Et c'est ce qui donne aussi tout son sens au fait d'accueillir à L'L ce Forum.